

Yiching Chen
dans son atelier.



Très chères artistes



Il pourra sembler étrange de décréter que ce numéro nous tient particulièrement à cœur, tant il est vrai que chaque sortie est une naissance accomplie, fruit de nos recherches, études - techniques et esthétiques - destinées à satisfaire votre soif d'apprendre. Pourtant, oui, ce numéro très féminin réunit des artistes qui nous sont chères et que nous suivons avec intérêt de longue date. Poésie, délicatesse, patience, mais aussi savoir-

faire caractérisent leurs œuvres et leur personnalité. Deux d'entre elles, nous enseignent des techniques traditionnelles qui passent par des supports et des matières naturels, un travail à même le sol, des gestes lents et précis. Yiching Cheng qui, déjà dans le n°141, révélait Étape par étape l'une de ses techniques, revient ici vous parler du nihonga, peinture japonaise qui mérite le détour. On pourra poursuivre avec son livre qui regorge d'œuvres, d'infos techniques et de photos magnifiques permettant de s'initier, d'explorer le travail des pigments. Pigments que l'on retrouvera également dans notre dossier Étape par étape avec plusieurs méthodes de travail : liant gouache, Caparol, comme autant de nouvelles sources d'inspiration. Et encore, deux rendez-vous de taille : avec Anne Brerot que nous tenions à vous présenter depuis longtemps (p.6) et notre Dossier sur l'acrylique. Retour à la modernité avec ce sujet intarissable, tant ce médium conciliant permet une liberté d'expression immense. Nous vous souhaitons un bon moment de lecture, en compagnie d'artistes au talent confirmé qui ont accepté de vous ouvrir les portes de leur atelier pour vous révéler quelques-uns de leurs secrets et sujets qui les animent.

DOMINIQUE BOSCH



En couverture :
Anne Brerot,
Un Grand jour,
95 x 120 cm,
acrylique
sur bois (détail).

Vincent
 Bebert



Marie-France
 Desbonnet



Bang
 Hai Ja



Ils vous livrent leurs secrets
 Étape par étape

Les pigments



Anne
 Brerot

- 06 **Rencontre**
Anne Brerot
 Des émotions à l'œuvre
- 14 **Analyse d'une œuvre**
Marie Laurencin
 Portrait d'une époque
- 16 **Couleurs d'artistes avec Cloé Billiette**
Paul Signac
 Le mélange optique
- 18 **Les clés du paysage avec Lorenzo Rappelli**
Le paysage rural
 Étape par étape
Les pigments
- 22 **Vincent Bebert**
 La couleur à l'état brut
- 26 **Marie-France Desbonnet**
 L'harmonie par la couleur
- 30 **Bang Hai Ja**
 À la recherche de la lumière
- 35 **Dossier**
L'acrylique
 • Exploiter ses atouts
 • Varier les effets
 • La sélection de la rédaction

- 42 **Secrets d'artistes**
Nihon-ga,
la peinture japonaise
 avec Yiching Chen



- 49 **Idées d'artistes avec Yves Desvaux Veeska**
Si le pigment m'était conté
- 50 **Près de chez vous**
Salons, expositions, stages..
 Dans votre région
- 56 **Bloc-notes**
 • Vos nouveautés
 • Livres coups de cœur
- 60 **Une image pour créer**
 Palmarès du 20^e jeu-concours
- 62 **Ville par ville**
 Vos magasins spécialisés
- 63 **Petites annonces**
- 65 **Des mots pour créer**
 Annonce du 91^e jeu-concours
- 66 **Courrier des lecteurs**
Paroles d'artistes

Parution du
 prochain numéro
 le 4 mai 2013



Un choix
de minéraux :
agate verte,
jaspe, azurite,
malachite,
œil de tigre,
cinabre,
tourmaline.



Découvrir le **nihon-ga**

L'art du nihon-ga, technique de peinture japonaise, puise son origine dans les échanges culturels entrepris entre la Chine et le Japon dès le VIII^e siècle. Cette époque voit également l'introduction du bouddhisme qui bouleverse l'architecture et l'art traditionnel nippon. Les artistes illustrent alors cette nouvelle religion, ou philosophie, en décorant les temples d'une imagerie populaire, peignant des portraits de Bouddha et de princes, plus tard des mandalas, expression d'une cosmologie complexe. Le dessin est affirmé par des contours à la plume et à l'encre de Chine. Peu à peu, les thèmes empruntés à la nature, montagnes, cours d'eau, arbres, fleurs, oiseaux, dominent. Les couleurs

éclatantes sont extraites de minéraux, de végétaux, de peaux ou d'os d'animaux. Les techniques sont à l'eau exclusivement, aquarelle ou gouache, les supports de papier, de soie, en rouleaux ou de bois. Aujourd'hui, les artistes japonais perpétuent ce savoir-faire. En respectant le processus, ils expriment néanmoins une vision moderne et plus interculturelle de leur art, souvent dans des œuvres abstraites. Yiching Chen enseigne le nihon-ga à Paris, au musée Guimet, selon ces méthodes traditionnelles. Elle y recommande un choix rigoureux de matériaux. Elle utilise du papier japonais, washi, composé de fibres longues de mûrier et fabriqué à la main. Ce papier fin et résistant facilite l'adhésion des couleurs et permet des effets de transparence. Un autre papier, très ancien et plus épais, le mashi, est fabriqué à 80 % de fibres de chanvre et 20 % de fibres de mûrier. Il fixe plus facilement ■■■

Spécialiste de la peinture traditionnelle japonaise, Yiching Chen décrit ici certains procédés, comme l'utilisation de pigments, associés à un art de la patience.

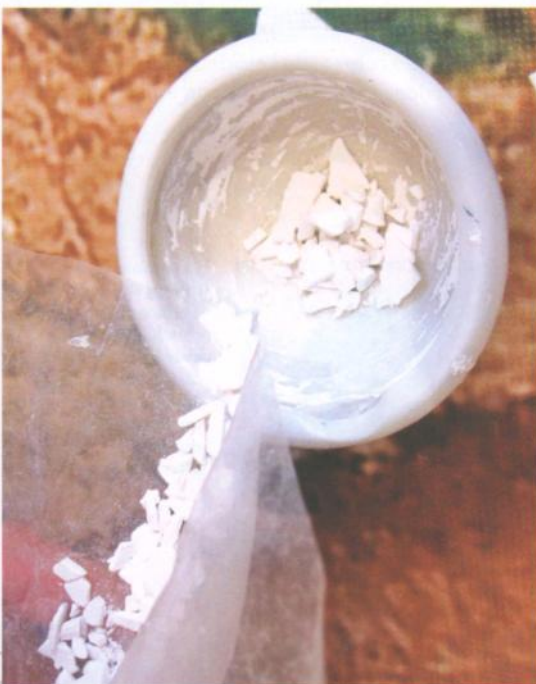
Texte : Françoise Coffrant
Photos : Yiching Chen,
Jérémy Marcon,
Christophe Audebert



Yiching Chen peint à plat au sol, elle applique un fond très dilué à l'aide d'un large pinceau en poils de chèvre.



Coup de foudre,
papier marouflé
sur bois, pigments
minéraux,
180 x 180 cm,
2009.



À gauche,
préparation du
gofun, pigment de
base, à droite, étape
de cuisson du
pigment (malachite).

© Jeremy Musson

Secrets d'artistes

Peinture japonaise

À droite : *Flamme*, papier marouflé sur bois, pigments minéraux, feuilles d'or et d'argent, 24 x 18 cm, 2011.

Pigment azurite, colle et eau mélangés au doigt en proportions équivalentes.



À voir

Et à tester : les cours que dispense Yiching Chen au musée Guimet à Paris. Plusieurs thèmes et dates y sont proposés selon un calendrier. Dans *Artistes Magazine* N°141, reportage étape par étape.

■ ■ ■ les pigments minéraux à grain fort. L'œuvre peinte sur ce papier est marouflée sur une toile montée sur châssis, ou sur un panneau de bois. La colle, ou gélatine, appelée nikawa, est composée de peau et d'os d'animaux et de poissons. Elle est un élément prépondérant dans le nihon-ga. Elle assure la solidité de la peinture. Sa matière est plus ou moins épaisse et collante pour répondre à différents usages. Elle sert de liant aux pigments et de colle au marouflage. Les pigments en poudre sont quant à eux mélangés à ce liant additionné d'eau et préparés par l'artiste au fur et à mesure de l'avancée de son travail. Yiching Chen privilégie les pigments minéraux naturels, notamment le bleu tiré de l'azu-

rite et le vert-de-gris issu de la malachite, qui sont les deux couleurs caractéristiques du nihon-ga. Elle utilise également un blanc provenant de coquilles concassées, un rouge obtenu du cinabre, le brun et jaune provenant d'un bronzite, les verts du jaspe, les bruns de la tourmaline, les différents tons jaunes étant obtenus à partir de l'agate. La réalisation d'une œuvre dans la tradition nihon-ga commence par la préparation du liant dont le dosage dépend de la dimension du grain du pigment et des différentes étapes du tableau. Le papier japonais, plus ou moins épais, est enduit au pinceau de do-sa, mélange liquide de colle, d'alun et d'eau. Le do-sa réduit le pouvoir absorbant du papier et permet de réduire le vieillissement du papier et évite la diffusion de la couleur. L'artiste prépare la couleur du fond qu'elle dilue à l'eau et étend sur toute la surface. Après séchage, elle peint les motifs successifs avec des pinceaux fins à poils naturels, superposant les couleurs après séchage, entre chaque intervention. Chaque couleur est préparée au fur et à mesure de l'avancement du travail. Le geste du peintre est précis, rythmé par son souffle. Passionnée par son art, Yiching Chen explique que la pratique du nihon-ga, véritable école de la patience sollicitant l'accord du corps et de l'esprit, apporte une immense joie dans la réalisation de son être profond. ■

D'or et d'argent

Yiching Chen enrichit son œuvre de feuilles métallisées qui apportent éclat aux couleurs.

Yiching Chen utilise des feuilles de métal d'une épaisseur de 0,1 micromètre seulement. Le format commercialisé est un carré de 10,9 cm de côté pour l'or, et de 12 ou 21 cm de côté pour l'argent et l'aluminium. Les feuilles d'or ou d'argent sont de métal pur. Il existe aussi plusieurs types de feuilles,

à base d'or, combinées avec d'autres métaux et en proportions variables : or et argent, argent et cuivre, par exemple. Des feuilles noires, ou de couleur chatoyante, rouge, bleu, vert, orangé, rose, sont obtenues par oxydation. On trouve aussi ces différents métaux sous forme de poudre, utilisés ensuite comme un pigment. L'apport, même minime, d'élément métallique ajoute de la profondeur à chaque composition.

Couleurs de l'été, papier marouflé sur bois, pigments minéraux, feuilles d'aluminium et de cuivre, 94 x 122 cm, 2007.



La technique du momigami consiste à alterner des couches de couleur avec le froissement du papier. Elle permet de créer un motif complexe qui servira d'arrière-plan.



Secrets d'artistes Peinture japonaise



Yiching Chen travaille directement au sol, à plat, dans la tradition japonaise.

© NUBDET

“ Une école de la patience qui sollicite le corps et l'esprit. ”

Lorsque cultures et techniques se rencontrent...



Yiching Chen est née en 1975 à Taïwan. Titulaire d'un master de l'institut des Beaux-Arts de l'Université des arts de Kyoto au Japon, elle arrive en France en

2004, désireuse de découvrir les techniques de la peinture européenne. Installée à Paris depuis 2007, elle parcourt les musées pour comprendre les « mystères de la perspective, et de l'ombre », notions inconnues en Extrême-Orient. Elle admire notamment les Impressionnistes pour leur expression de la lumière, et tout particulièrement Claude Monet et ses *Nymphéas*. Yiching Chen peint et expose régulièrement à Tokyo et dans les salons parisiens. Elle reçoit la Médaille d'or du Salon des artistes français en 2009. Elle est également membre de la Fondation Taylor.



Dans son ouvrage, abondamment et magnifiquement illustré, *Découvrir la peinture nihon-ga, art traditionnel japonais*, récemment paru aux Éditions Eyrolles, l'artiste retrace l'histoire de la peinture japonaise et en décrit, étape par étape, les différentes techniques.





Hiver,
papier marouflé
sur bois,
pigments
minéraux,
90 x 76 cm,
2009.



Instant, pigments
minéraux sur
papier, technique
du momigami en
deux couleurs,
18 x 24 cm,
2012.



Printemps,
papier marouflé
sur bois,
pigments
minéraux,
76 x 90 cm,
2009.



Serein, papier
marouflé sur
bois, pigments
minéraux
feuilles d'argent,
76 x 90 cm,
2010.